

Antonio Di Ciaccia, *Lacan, traducteur*

### Résumé français

Traduire Lacan n'est pas chose simple. Au premier abord on pourrait penser que cette difficulté soit due au langage baroque et à l'écriture sophistiquée de Lacan. Or si son style présente souvent un air de gongorisme raffiné, il est pourtant bien le fruit d'un effort pour rendre dans un langage vivant l'inconscient freudien, qui, en étant un savoir - donc structuré comme un langage - pointe tout en le voilant vers ce réel qui est jouissance. L'enseignement de Lacan est donc déjà une traduction dans la langue qui lui est propre. Progressivement Lacan la dépure, pour tenter d'esquisser en épure cristalline le fonctionnement inconscient.

### Abstract

It is not so easy to translate Lacan's works.

At first, it could be thought that this difficulty is due to his use of a baroque language and to his sophisticated way of writing. Now, if Lacan's style contains a such refined Gongorism, it is also true that, in this way, the Freudian unconscious - that being structured like a language points to that real called *jouissance* -, is deeply present in language. So, Lacan's teaching is already a translation into his own language. Gradually, he will try to purify it with the aim of clarifying, in a crystalline way, the functioning of the unconscious.

Bruce Fink, *Ce qui rend si difficile la traduction de l'œuvre de Lacan*

### Résumé français

Cette intervention relèvera trois difficultés auxquelles les traducteurs de l'œuvre de Lacan auront toujours à faire face, qu'ils traduisent les œuvres publiées par Lacan de son vivant ou celles préparées et publiées par son successeur.

1. Difficultés concernant l'établissement du texte — c'est à dire le problème de savoir quel est le vrai texte à traduire.
2. Difficultés de la compréhensibilité du texte, y compris la polyvalence, l'ambiguïté, et parfois l'incohérence apparente.
3. Difficultés de style, liées aux publics différents auxquels Lacan s'adressait, et le style qu'adopte le traducteur en fonction des lecteurs visés par la traduction.

Alors que j'aborderai ces difficultés séparément, elles s'enchevêtrent bien évidemment.

### Abstract

This paper will outline three difficulties facing all translators of Jacques Lacan's work, including both the work prepared for publication by Lacan himself and the work prepared for publication by his successor/son-in-law.

1. Problems with "finalising" the text—that is, of knowing exactly what the intended text is which needs to be translated.
2. Problems of comprehensibility of the text, including polyvalence, ambiguity, and, at times, apparent incoherence.
3. Problems of style, related to Lacan's different audiences at different times, and the style to be adopted by translators based on their intended audiences.

Although I will discuss these problems separately, they obviously intertwine and overlap.

Guy Trobas, *Traduire les Autres Écrits*

### Résumé français

La traduction des *Autres écrits* de Jacques Lacan, a été fort bien reçue, c'est un fait, par l'ensemble des lecteurs de Lacan en castillan, psychanalystes ou non. Ce travail de traduction mené par Graciela Esperanza et moi-même, psychanalystes, non sans d'autres concours ponctuels, a été un travail de longue haleine - sept années. Les circonstances l'expliquent: non seulement deux traducteurs amateurs, très occasionnels jusqu'ici, mais de part et d'autre de l'Atlantique et affairés avec leurs engagements professionnels.

Le premier pas dans ce travail a été d'en définir l'orientation, d'abord éthique puis son principe directeur, ce dont nous avons la plus grande liberté. La méthodologie choisie a tenu compte, outre la distance, de cette orientation et de notre appréciation sur la manière de travailler le texte de Lacan.

Pour ce qui est de l'éthique, c'est aussi bien Jorge Borges que Umberto Eco qui ici donnent le ton: "légitimité et modestie", pour le premier, "dire à peu près la même chose" et être en constante "négociation" avec le texte, pour le second. Par contre, nous avons préféré à la "trahison" dont parle Borges pour la traduction, la notion d'interprétation éclairée par la psychanalyse.

Pour ce qui est du principe directeur, il est possible de le résumer ainsi: ne pas proposer au lecteur hispanique un texte plus fluide, plus accessible que celui auquel le lecteur de langue française se trouve confronté, et donc tenter de

faire passer quelque chose de son style. En d'autres termes, tenir compte de ce que Lacan dit de ses *Écrits*, soit qu'ils ne sont pas à lire mais à travailler.

Pour la méthodologie, limitons nous à dire ici que nous avons opté pour ceci: que chacun de nous deux se trouve en position de l'exercice "version" de la traduction, et non en position de "thème".

### **Abstract**

It is a fact that the translation of the *Autres écrits* by Jacques Lacan has been well received by the readers of Lacan in Spanish on the whole, whether they be psychoanalysts or not.

The translation work, led by Graciela Esperanza and myself, both psychoanalysts, was undertaken not without some help from time to time from others, and was a long-term endeavour — seven years. This can be explained by the circumstances: not only are we amateur translators, working infrequently until now, but we are also situated on either side of the Atlantic and busy with our professional engagements.

The first step was to define the orientation, firstly ethical, then to establish the directing principle, with which we had the greatest liberty. Apart from the distance, the chosen methodology took into account this orientation as well as our appreciation of the manner in which we were to work on Lacan's text.

Concerning the ethical question, Jorge Borges as well as Umberto Eco provided us with the tone: "legitimacy and modesty" for Borges, and for Eco "to say more or less the same thing" and to be in constant "negotiation" with the text. On the other hand, rather than the "betrayal" in translation that Borges speaks about, we preferred the notion of interpretation enlightened by psychoanalysis.

As for its directing principle, it is possible to summarise it as follows: not to propose to the Hispanic reader a text which is more fluid, more accessible than what the French language reader encounters, and thus attempt to transmit something of Lacan's style. In other words, to take into account what Lacan said concerning his *Écrits*, that they are not to be read but to be put to work.

Lastly, on the question of our methodology, let's just say that we opted for the following: each of us was in the position of translating 'French into Spanish' and not 'Spanish into French'.

### **Ana María Gentile, *Freud en français, Lacan en espagnol : histoire de deux discours traduits***

#### **Résumé français**

Le célèbre « retour à Freud » proposé par Jacques Lacan au cours de ses Séminaires dès 1953 peut être revisité aujourd'hui sous un nouvel éclairage apporté par les théories traductologiques. Exégète de l'oeuvre du docteur viennois, Lacan se présente lui-même comme le lecteur de Freud et comme le « Gongora de la psychanalyse ». Son style hermétique, qui aboutit à une formalisation de l'inconscient, connaît des difficultés lorsqu'il s'agit de lire et d'interpréter en français, donc de traduire, le discours freudien, mais ses choix de traduction sont retenus par les dictionnaires et par les spécialistes.

Le passage de l'allemand au français pose des querelles passionnées entre les partisans d'une traduction plus freudienne, attachée au style littéraire de Freud en tant qu'écrivain et « conteur de cas », et ceux qui prônent une langue plus technique, voire plus précise, qui conserve la rigueur d'un discours médical.

Ce même débat suscite des points de vue opposés au moment de traduire les textes freudiens et lacaniens en espagnol.

Cet aperçu historique nous conduit à nous interroger sur le statut de la traduction du discours psychanalytique aujourd'hui. Sous l'angle des théories traductologiques, nous nous proposons d'apporter des pistes de réflexion sur la circulation d'un discours central de notre temps.

#### **Abstract**

The well-known "return to Freud" proposed by Jacques Lacan in his seminars since 1953 can be revisited today in the new light of translation theories. As an interpreter of the Viennese doctor's work, Lacan presents himself as Freud's reader and as the "Gongora of psychoanalysis". His inscrutable style, which reaches a formalisation of the unconscious, makes the reading and interpretation of Freud's discourse in French and, consequently its translation, very hard. However, the terms translated by Lacan are documented by dictionaries and specialists.

The passage from German into French raises passionate disputes among the supporters of a more Freudian translation, attached to Freud's literary style as a writer and a "teller of case studies", and those who promote a more technical, even more precise language that observes the rigour of medical discourse.

This same debate raises opposing points of view when translating the Freudian and Lacanian texts into Spanish.

This historical background leads us to wonder about the regulation of today's translation of psychoanalytical discourse.

From the perspective of translation theories, we intend to contribute some reflections on the circulation of a discourse that is central in this day and age.